

Trois nouvelles plaques bleues

A Rocourt et à Grivegnée, Fanny Thibout et Lucie Dejardin donnent leur nom à deux nouvelles rues de la Cité ardente. Et dans le quartier de Jupille, les Perdrix - dans le Clos du même nom, vont côtoyer les Piétresses et les Mésanges.



CLOS FANNY THIBOUT À ROCOURT @ T.B.

La toponymie liégeoise va s'enrichir de trois nouvelles plaques bleues : rue Fanny Thibout à Rocourt, rue Lucie Dejardin à Grivegnée, et rue des Perdrix à Jupille. Les dénominations, proposées par l'échevine Julie Fernandez Fernandez - en charge de l'Etat civil, des Mairies de quartier et des Cimetières, s'appuient sur l'accroissement du parc immobilier via les lotissements Clos Fanny Thibout à Rocourt et Clos des Perdrix à Jupille, et sur les couacs de maintenance et d'entretien dans le

sentier communal anonyme - dit des Trieuses, à Grivegnée. L'approbation par la commission de toponymie permet, se réjouit l'échevine, « de mettre en valeur le patrimoine historique et folklorique, de rendre hommage aux personnalités politiques, et de sortir un sentier communal de son anonymat. ».

Rocourt : polkas, passe-pieds...

A Rocourt, le Clos Fanny Thibout en construction - pour 31 maisons et 4 immeubles d'appartements, s'insère entre le bld Jean De Wilde et les rues

Visé Voie et Vieille Voie de Tongres. Fanny Thibout (1907-1998), grande dame des danses folkloriques wallonnes, a appris la danse et la chorégraphie à Liège, parcourut les villages ardennais à la recherche de figures et musiques typiques régionales, collabora avec la chorale A Capella, créa la Royale Compagnie Fanny Thibout, puis en 1974 le groupe des Tiesses di Hoyes pour insérer les enfants dans la Compagnie. « Convaincue de faire vivre le folklore pour le transmettre, précise Julie Fernandez Fernandez, elle a représenté la Belgique à l'UNESCO. Grâce à elle, aujourd'hui, les maclottes, passe-pieds, polkas, mazurkas, valse, contredanses et autres danses traditionnelles sont encore pratiquées au sein de la Royale Compagnie Fanny Thibout et des Tiesses di Hoyes ».

Grivegnée : mines, Dame Blanche

Près du Cadran, figure déjà une plaque bleue en hommage à la première femme belge élue en 1929 au suffrage uniquement masculin (en tant qu'ancienne prisonnière politique) à la chambre des Représentants sous la bannière du Parti Ouvrier Belge, et conseillère communale à Liège de 1926 à 1945. Lucie Dejardin (1875-1945), fille de

mineur, elle-même hiercheuse, militante pour les Droits de l'Homme et créatrice en 1910 de la Ligue des Femmes Socialistes de Liège, donnera toutefois une seconde fois son nom au sentier communal des Trieuses de Grivegnée. Au début de la Grande Guerre, elle fut agent de renseignements à la Dame Blanche, arrêtée comme espionne par les Allemands, condamnée à perpétuité mais bénéficiaire d'un échange de prisonniers vu une santé déficiente. Elle représenta les femmes socialistes belges dans divers congrès internationaux, au service de la lutte contre la pauvreté, et en faveur du statut des enfants et des femmes. « La Ville lui rend ainsi un nouvel hommage, explique Julie Fernandez Fernandez, dans le quartier de Grivegnée encore marqué par son patrimoine minier »

Jupille : « piétri »

Enfin à Jupille, la rue des Perdrix verra le jour dans le nouveau Clos des Perdrix, entre la rue de Beyne et le Clos des Mésanges, près de la rue des Piétresses. Les noms sont en adéquation, précise l'échevine : « Piétresse est un dérivé de « piétri » qui signifie perdrix en wallon ».

♦ Terry BODSON